

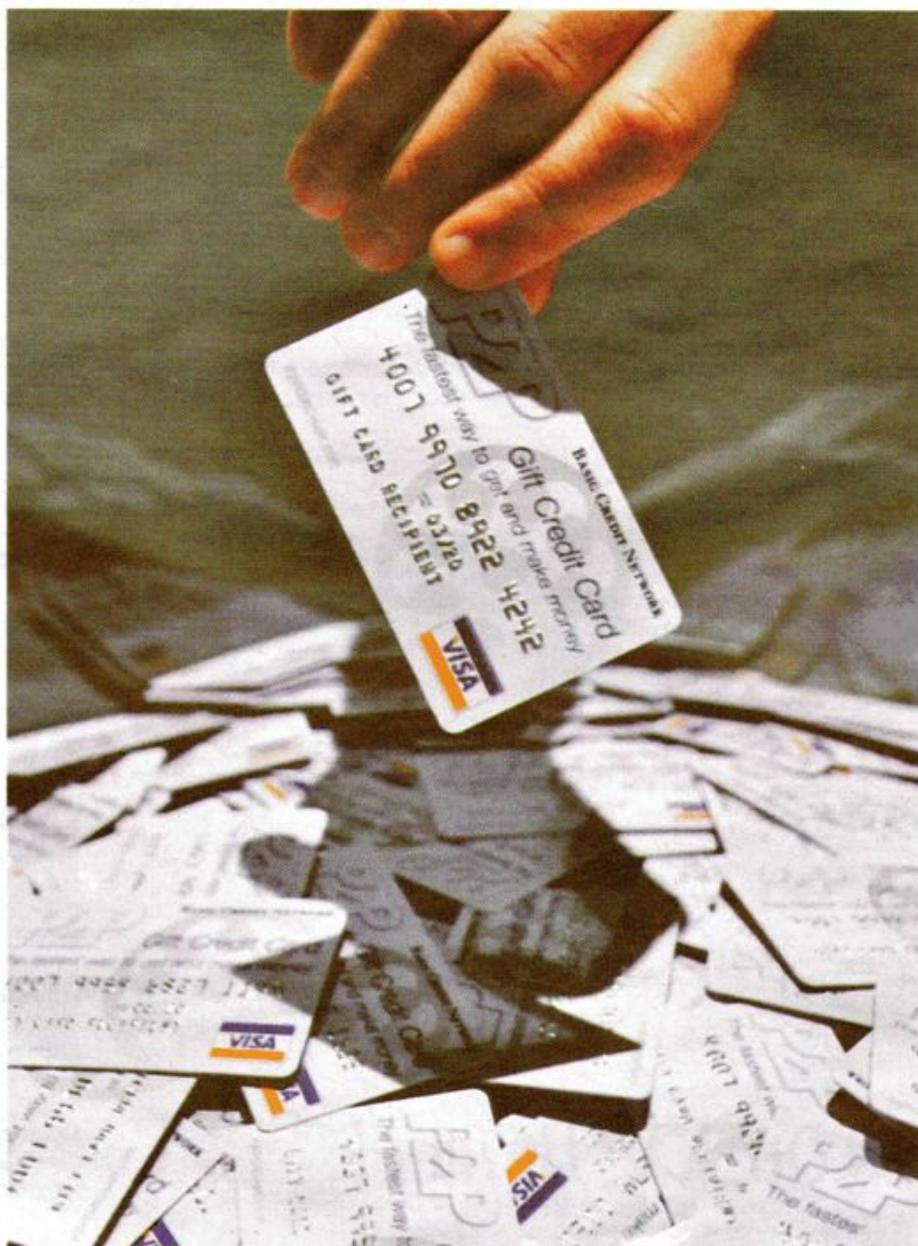
# PAOLO CIRIO: CRÉDIT REVOLVER

L'artiste et hacker italien a lancé une économie alternative en ligne où chacun génère son propre argent.

«**J'**ai volé un million de profils de Facebook republiés sur un site de rencontres, des livres numériques d'Amazon que j'ai redistribués gratuitement. J'ai créé des réseaux de robots pour frauder le service pub de Google. J'ai fabriqué et distribué des milliers de cartes de crédit, contrefaisant de l'argent virtuel.» Voilà quelques-uns des forfaits revendiqués par l'artiste hacker italien Paolo Cirio, Robin des bois du réseau, régulièrement menacé de poursuites.

«Ce ne sont pas des hacks malicieux, des virus saboteurs, des hoax rigolos ou juste des slogans, mais des propositions pour provoquer des changements politiques», se défend Cirio. Après une attaque contre trois géants du Web et leur monopole (*Libération* du 5 février), il s'en prend à Visa. Ou plutôt aux banques. Son projet, *P2P Gift Credit Cards*, propose une économie alternative, basée sur une architecture peer-to-peer, pour un partage plus équitable des richesses.

**Viral.** Le principe est simple: entrer son mail ou un numéro de téléphone sur le site du projet. En échange, vous devenez possesseur d'une CB virtuelle avec numéro, date d'expiration et code de sécurité, le tout sans frais. Vous pouvez aussi commander un exemplaire plastifié plus vrai que nature. Pour être crédité de 100 livres (111 euros), il suffit de communiquer le mail d'un ami: partager devient ainsi créateur de valeur. Chaque nouveau membre vous vaudra des crédits en plus, histoire de rendre tout ça viral. «Les banques sont autorisées à créer de l'argent virtuel à partir de rien en accordant des prêts qui excèdent les sommes qu'elles ont en dépôt», dit Cirio, évoquant la récente crise. Lui estime que chacun devrait avoir le droit de prêter de l'argent qu'il ne possède pas: «Dans la "finance du don", il s'agit de transférer le pouvoir des banques à la population, l'économie serait stimulée démocratiquement par la communauté



La carte bleue créée par Cirio, avec 16 chiffres et code de sécurité. ANNA BOSCH TORRENS

au lieu des institutions financières privées.»

Contrairement à d'autres projets, il ne s'agit pas de créer une monnaie fictive, même si les échanges financiers ne sont pas possibles. *P2P Gift Credit Cards* utilise l'argent standard et repose sur les infrastructures existantes. «Les 16 chiffres de la carte sont obtenus avec l'algorithme officiel qui code toutes les cartes du monde, et les six premiers chiffres sont l'identifiant de la banque qui les a émises», explique Cirio, qui a créé un organisme indépendant à but non lucratif, le Basic Credit Network - non

autorisé - qui délivre des cartes de crédit pouvant être lues par n'importe quel système électronique. «C'est vraiment une contrefaçon d'argent qui pourrait éventuellement être dépensée», dit Paolo Cirio, en précisant qu'il s'agit d'un projet artistique. Certes, admet-il, pour utiliser ces cartes dans les boutiques ou les distributeurs, il faudrait que le projet soit autorisé, mais «il serait d'ores et déjà possible de commercer à l'intérieur de la communauté des détenteurs de cartes». Plus d'un millier ont été émises, le but étant d'atteindre une masse critique d'utilisateurs

qui permettrait de transformer cette utopie en véritable système alternatif.

**Futur.** Paolo Cirio présentera son projet le 19 juin (1), à l'occasion du festival des cultures open source Mal au Pixel qui débute le 9 à Paris, et se penche précisément sur le futur de la monnaie imaginée par des artistes (Dynda de Jaromil, Afro, la première devise panafricaine de Baruch Gottlieb et Mansour Ciss Kanakassy, ou encore le Bijlmer Euro, monnaie locale de Christian Nold).

**MARIE LECHNER**

<http://p2pgiftcredit.com>  
(1) <http://plateforme.tk>